C'est ici le lieu de relever une autre grave erreur dans laquelle on a fait tomber le Saint Office. Les protestants ne sont nullement "irrités et inquiets" à cause de l'action du clergé. Vous ne trouveriez pas ici un seul protestant sincère et honnête qui le dirait, ni un seul catholique qui oserait signer une pareille déclaration. Jamais un protestant ne s'est plaint de la conduite du clergé en temps d'élection. Toutes les plaintes qui ont été portées à ce sujet l'ont été par des catholiques libéraux. Les meilleurs rapports qu'il soit possible d'imaginer existent entre les protestants et le clergé catholique qui est certainement plus respecté par nos frères séparés que par un certain nombre de prétendus catholiques, imbus des idées malsaines qui ont actuellement cours en France.

A Rome on est évidemment sous l'impression que les catholiques ne constituent qu'une infime minorité de la population du Canada. C'est une très grande erreur qu'il convient de dissiper. Dans toute la confédération canadienne, ils forment plus du tiers de la population, et dans la province de Québec ils sont en très grande majorité. D'après le récensement officiel de 1871, il y avait, dans la province de Québec, sur une population totale de 1,191, 516, pas moins de 1,019,859 catholiques! Et depuis cette date la proportion des catholiques à plutôt augmenté que diminué.

La province de Québec, comme les autres provinces qui forment la confédération canadienne, est un état autonome, ayant une législature dont les pouvoirs sont très étendus. C'est ainsi que, en vertu de l'acte impérial de 1867, établissant la confédération, les législatures provinciales ont seules le pouvoir de voter des lois sur l'administration de la justice dans chaque province, la célébration

du mariage, l'éducation foule d'autres sujets me nous gouverner toujour harmonie complète ave nous l'aurions fait san libéraux du Séminaire qui exercent sur Mgr 1 et qui ont réussi à sépar sur les questions politice viction, et cette conviction nombre de catholiques, o que nous ne verrons poin tant que Mgr Taschereau du moins tant qu'il n'a neutraliser l'influence des ses seuls conseillers.

En dernier lieu, je de nence que la publication S. C. de la Propagande, con non seulement profondén liques, mais a aussi grande raux, que l'on trouve dan francs-maçons dont le naugmentent rapidement, et très étonnés de voir la gracer à Rome. Votre d'une chose, c'est que les "irrités," sont déjà dever comme Votre Eminence pe que je fais du Witness de organe des protestants de la

"Le Pontife actuel a fait p